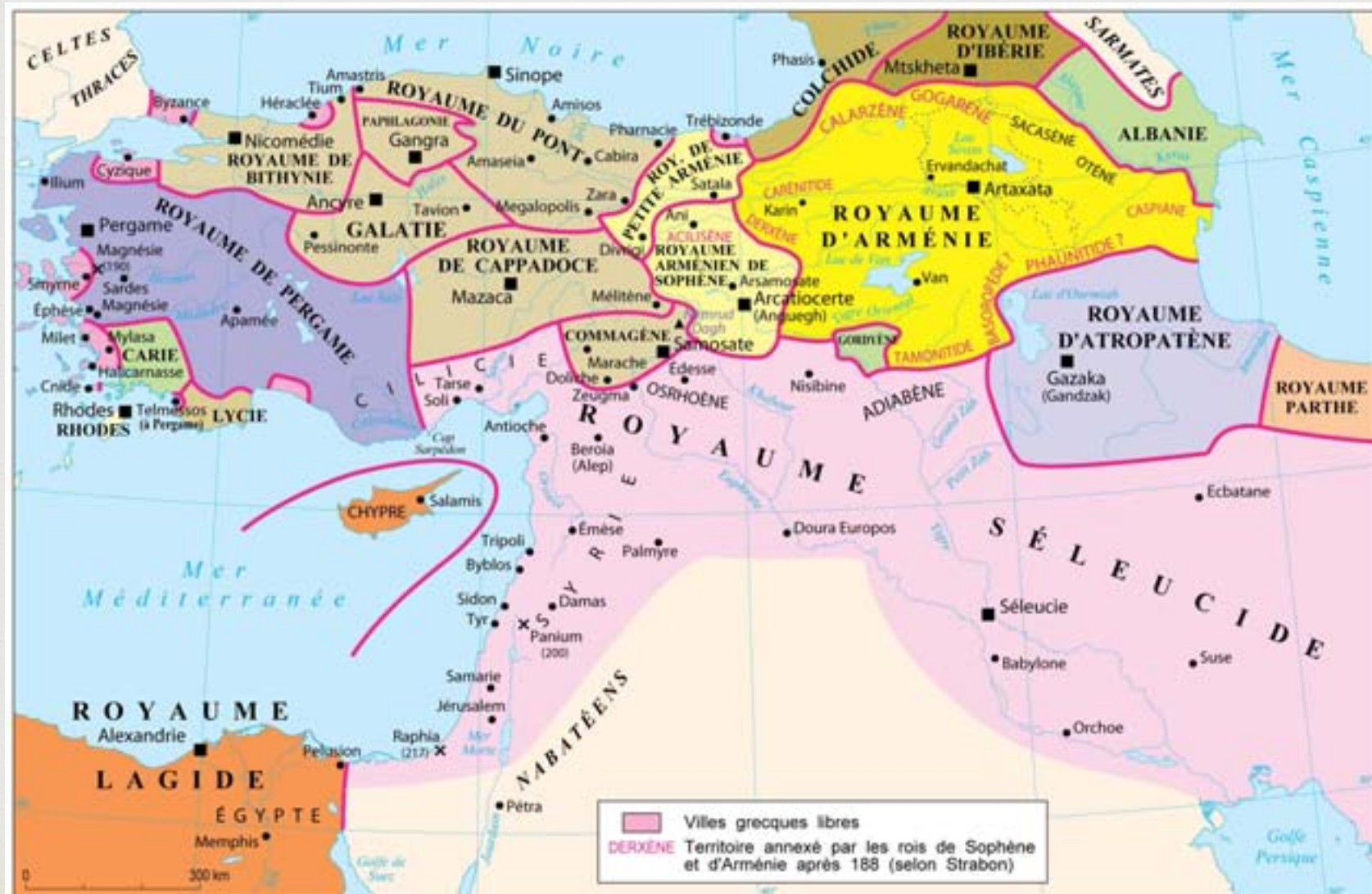


Dance et traces d'écritures



Cours II :
Les fondements de l'identité arménienne

A- Recherche de l'unité politique



Le Moyen Orient, en 520 av. J.C. sous le règne de Darius I^{er}

Ω

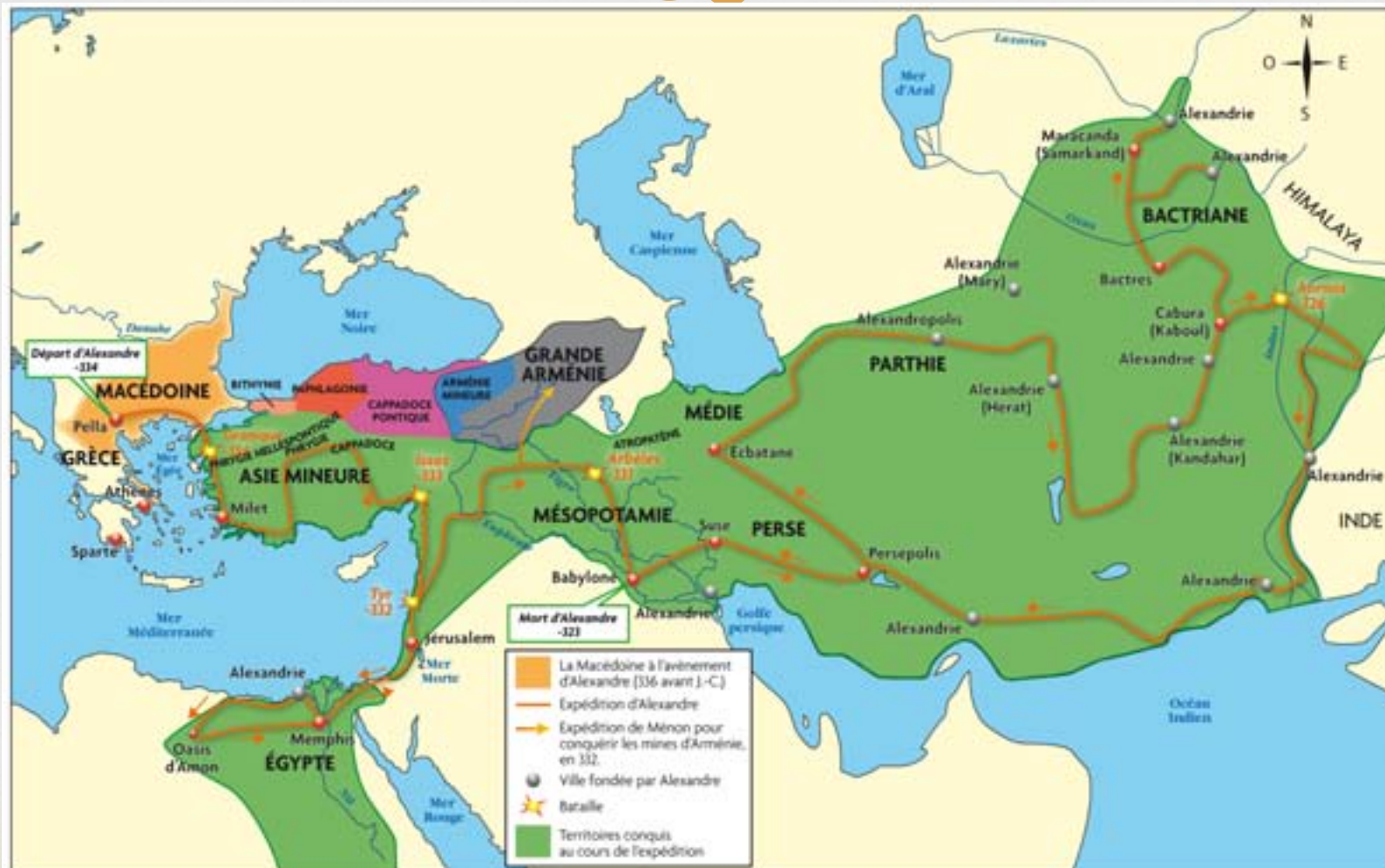




Délégation arménienne, escalier des couples, Apadana de Persépolis, VI^e siècle



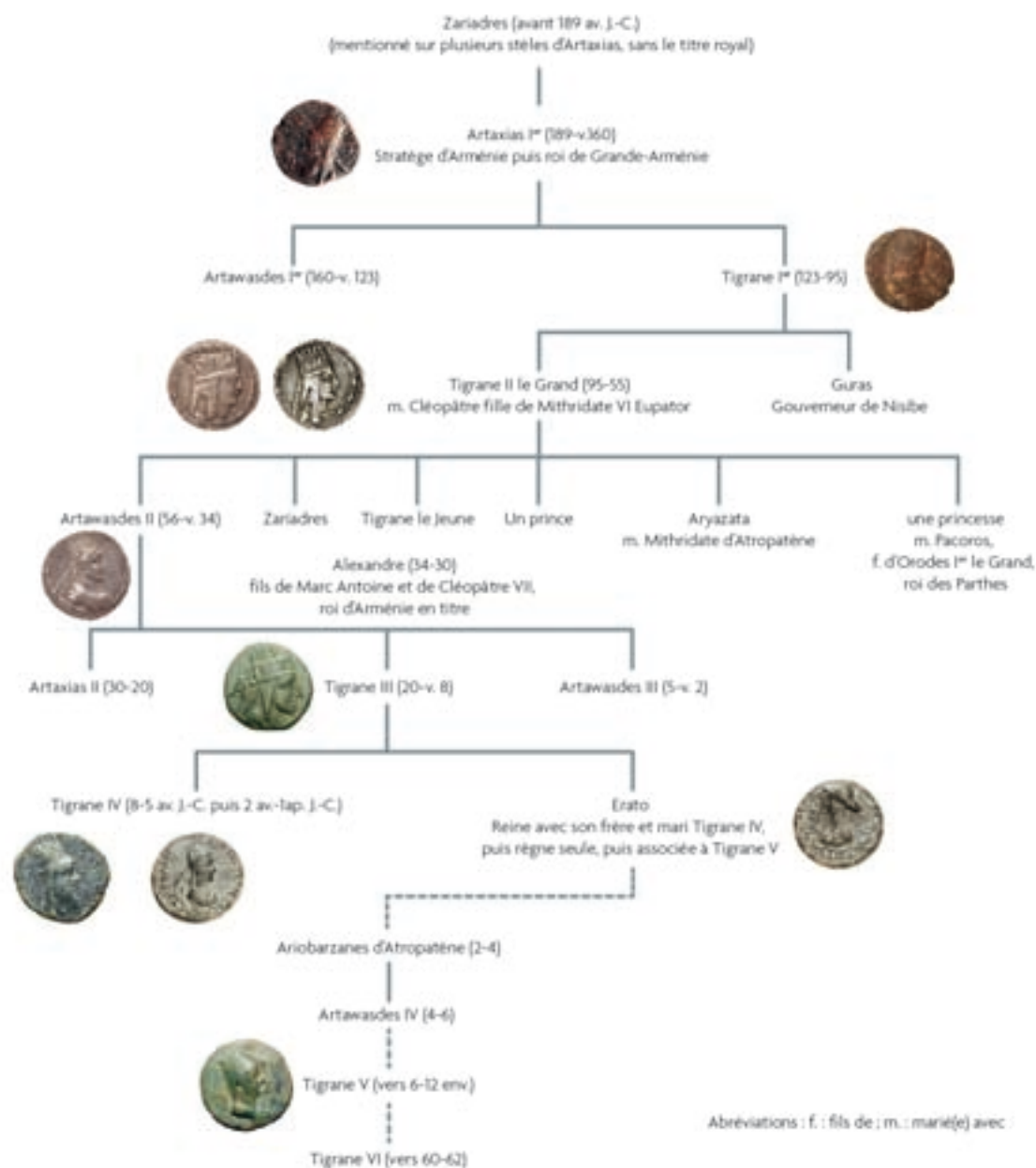
En 323 av. J.C., à la mort d'Alexandre le Grand



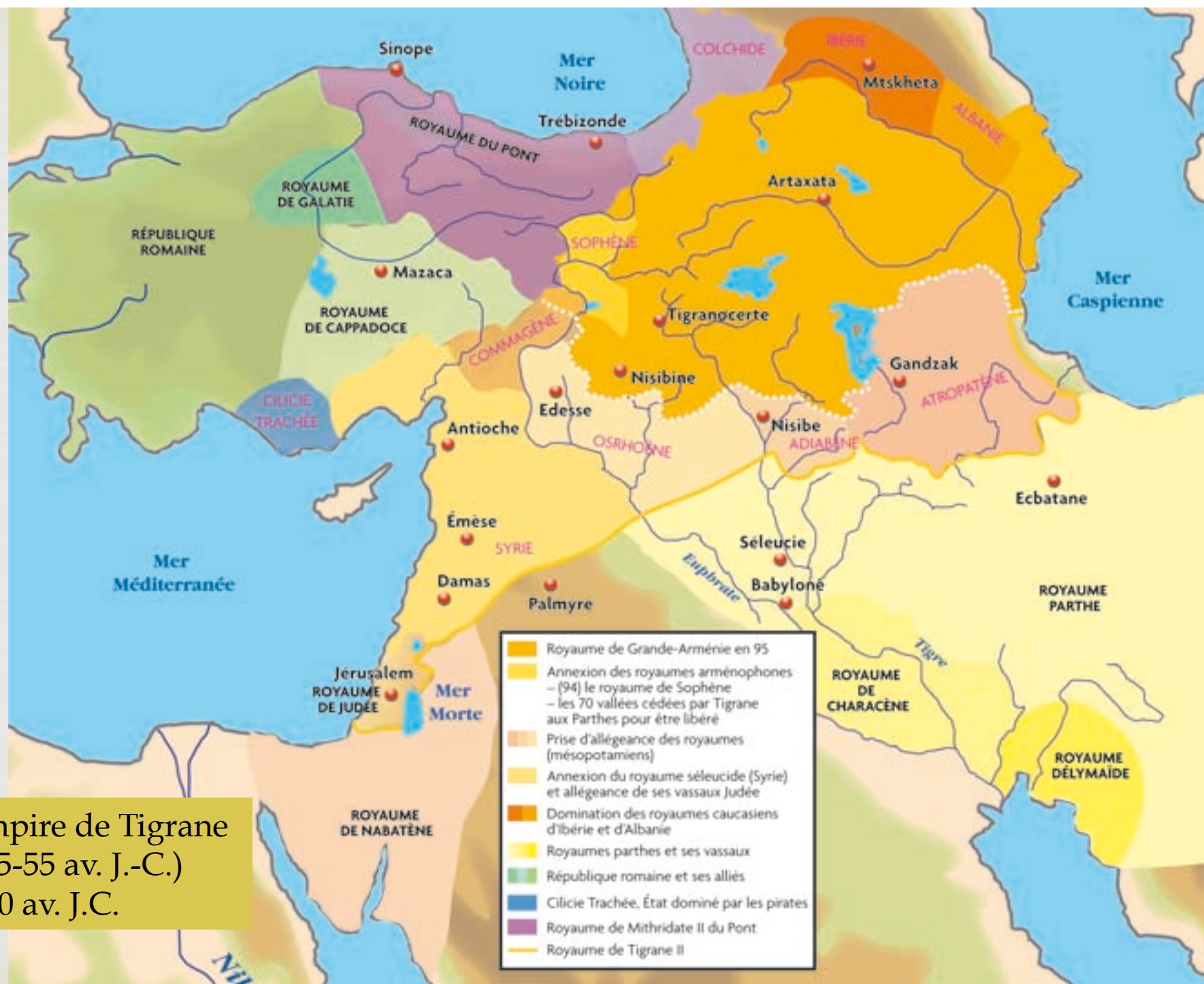
En 250 av. J.C., l'Arménie face à la puissance séleucide



Généalogie illustrée de la dynastie des Artaxiades de Grande-Arménie



L'empire de Tigrane II (95-55 av. J.-C.)
en 70 av. J.C.



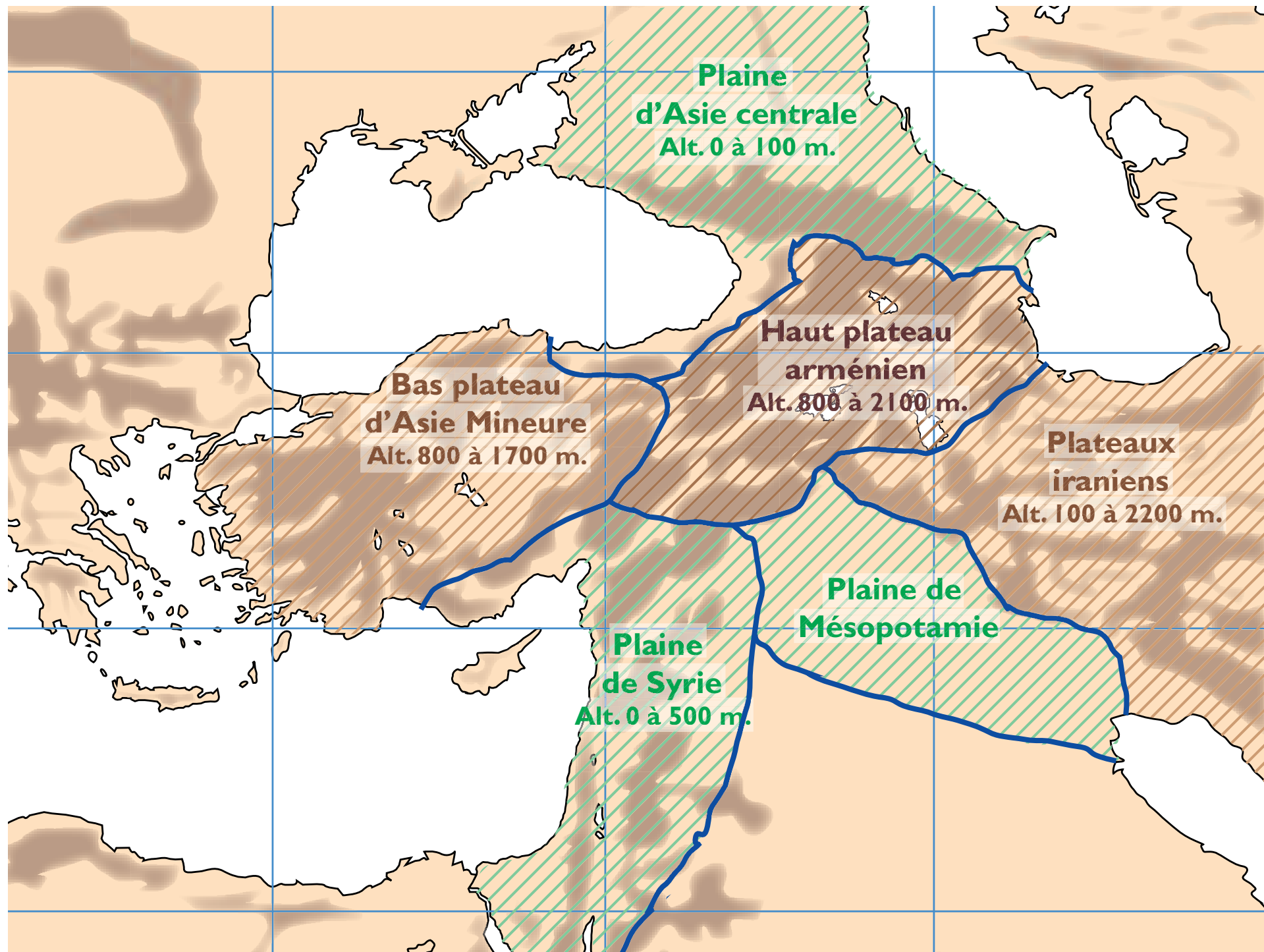
Axes de la politique de Tigrane II



∞ Géo-politique :

∞ Politique :

∞ Politique de prestige :





❧ Économie :

❧ Culturel :



Tétradrachme de Tigrane II





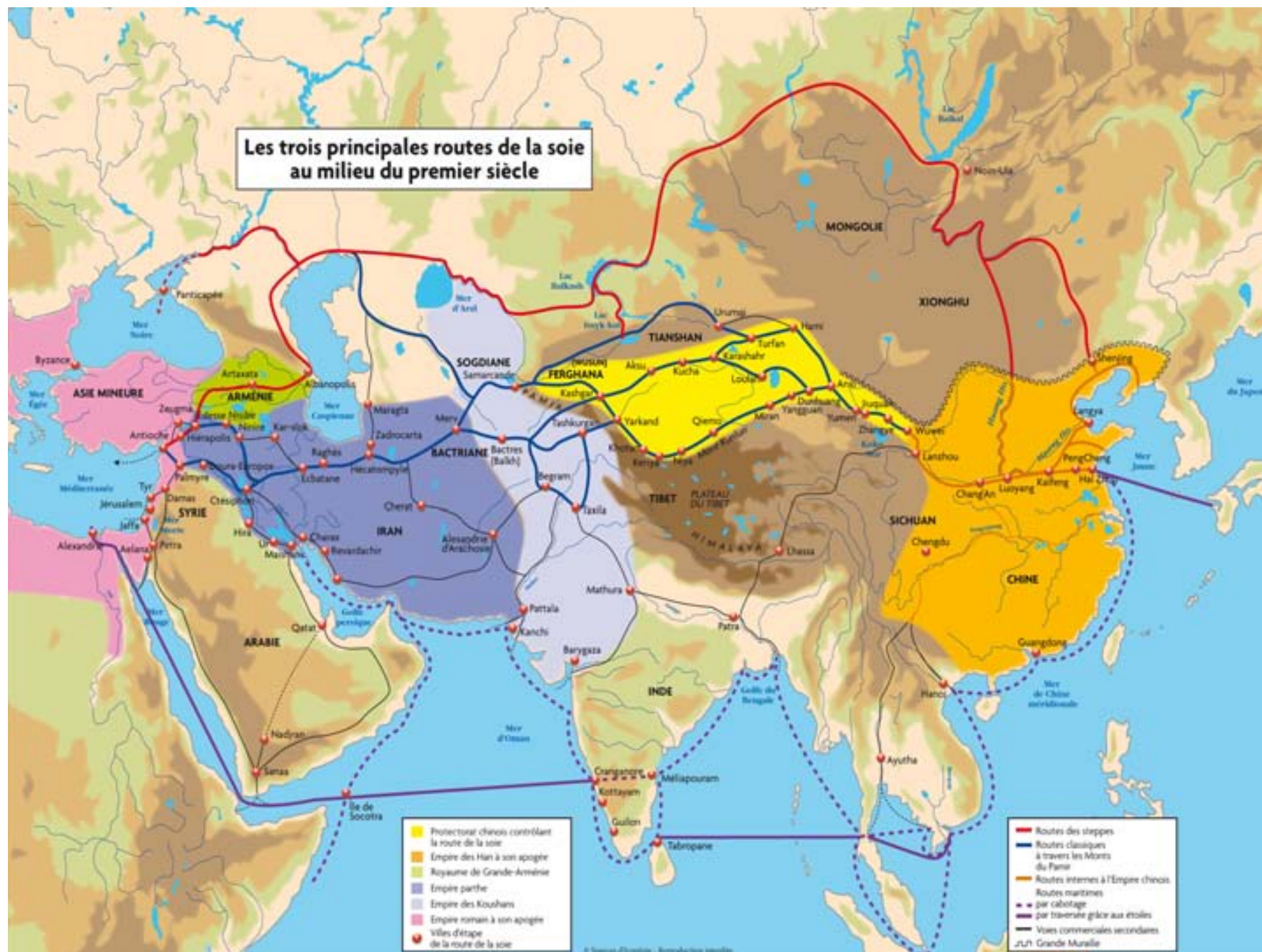
Tigrane
« Roi des rois »

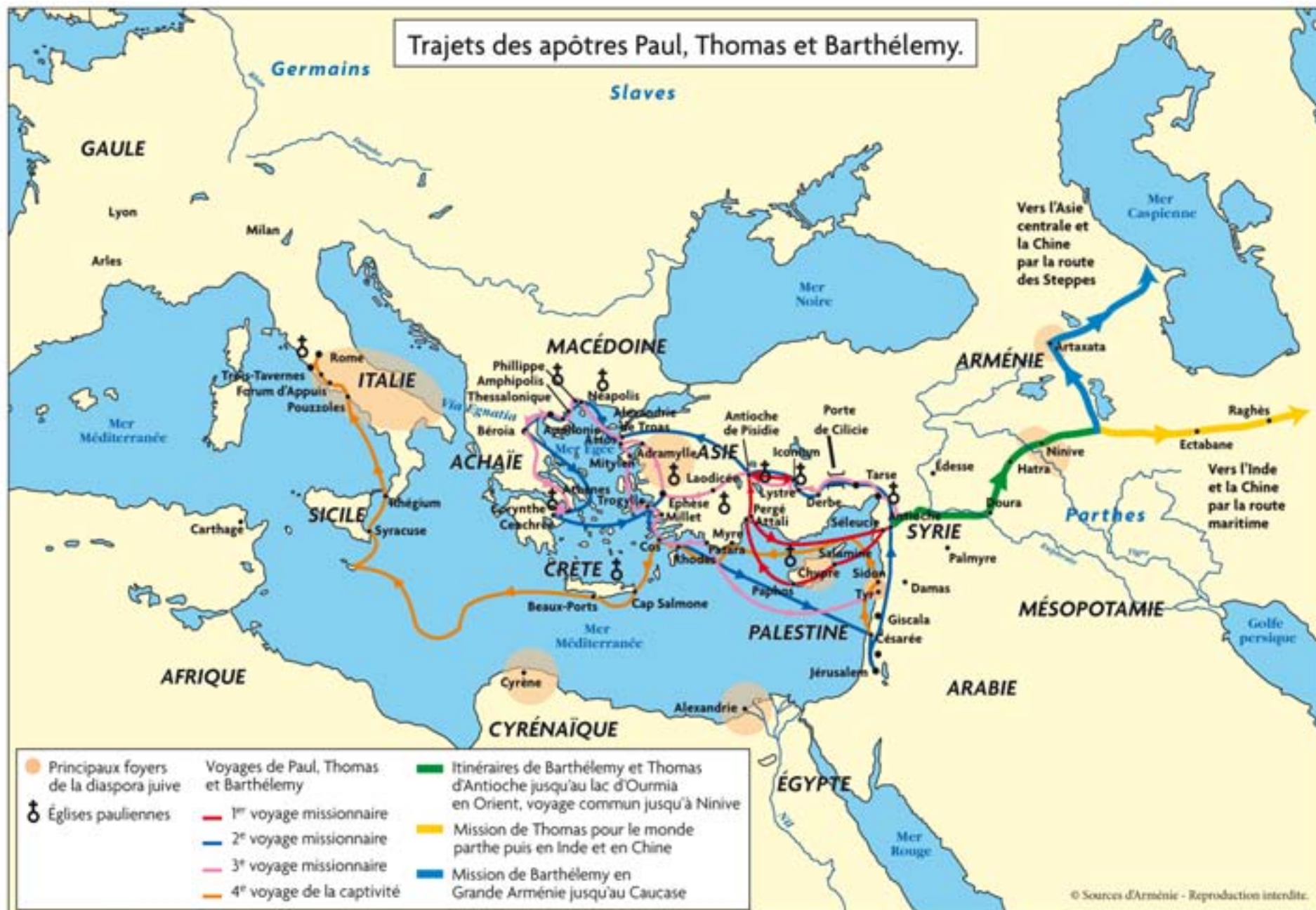


Monnayage en araméen



Les trois principales routes de la soie au milieu du premier siècle





Le trajet des apôtres Barthélemy et Thomas

Reddition de Tigrane II



« D'un autre côté, Pompée, ayant franchi l'Araxe, s'était avancé jusque sous les murs d'Artaxata, malgré les démarches de Tigrane, qui, dans cette extrémité, lui abandonna la ville et se rendit volontairement dans son camp ; mais, afin de lui inspirer tout à la fois du respect et de la pitié, **il prit soin que tout, dans son extérieur, tînt le milieu entre son ancienne dignité et son abaissement présent. Il se dépouilla donc de sa tunique coupée de raies blanches et de son manteau qui était tout de pourpre ; mais il garda sa tiare et la bandelette qui y était attachée.** Pompée envoya au-devant de lui un licteur chargé de le faire descendre de cheval ; car Tigrane, suivant la coutume de son pays, se disposait à pénétrer à cheval dans les retranchements des Romains. Mais lorsqu'il y fut entré à pied, lorsqu'il eut déposé son diadème, qu'il se fut prosterné et eut adoré Pompée, ce général, ému de compassion par un tel spectacle, s'élança vers lui, le releva, ceignit son front du bandeau royal, le fit asseoir à ses côtés et le consola, en lui disant, entre autres choses, qu'il n'avait point perdu son royaume d'Arménie, mais gagné l'amitié des Romains. Après avoir ranimé son courage par ces paroles, il l'invita à souper. » *Dion Cassius, Histoire romaine*

En 77 ap. J.C., sous le règne de
Tiridate I^{er}, au moment de la
consécration de temple



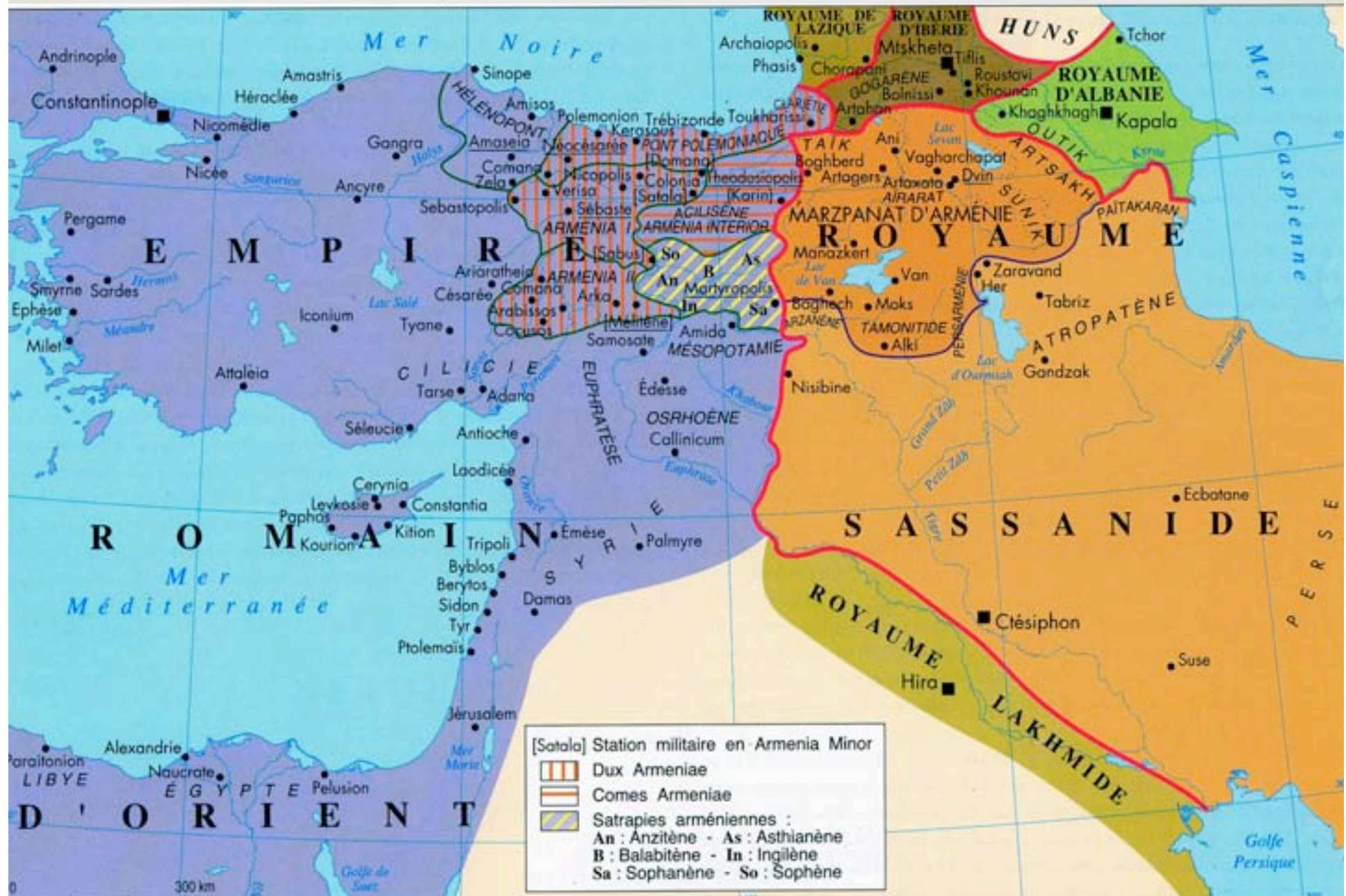
En 161, à l'avènement de Marc Aurèle et Lucius Verus



Vers 300, au moment de la conversion de Tiridate III au christianisme

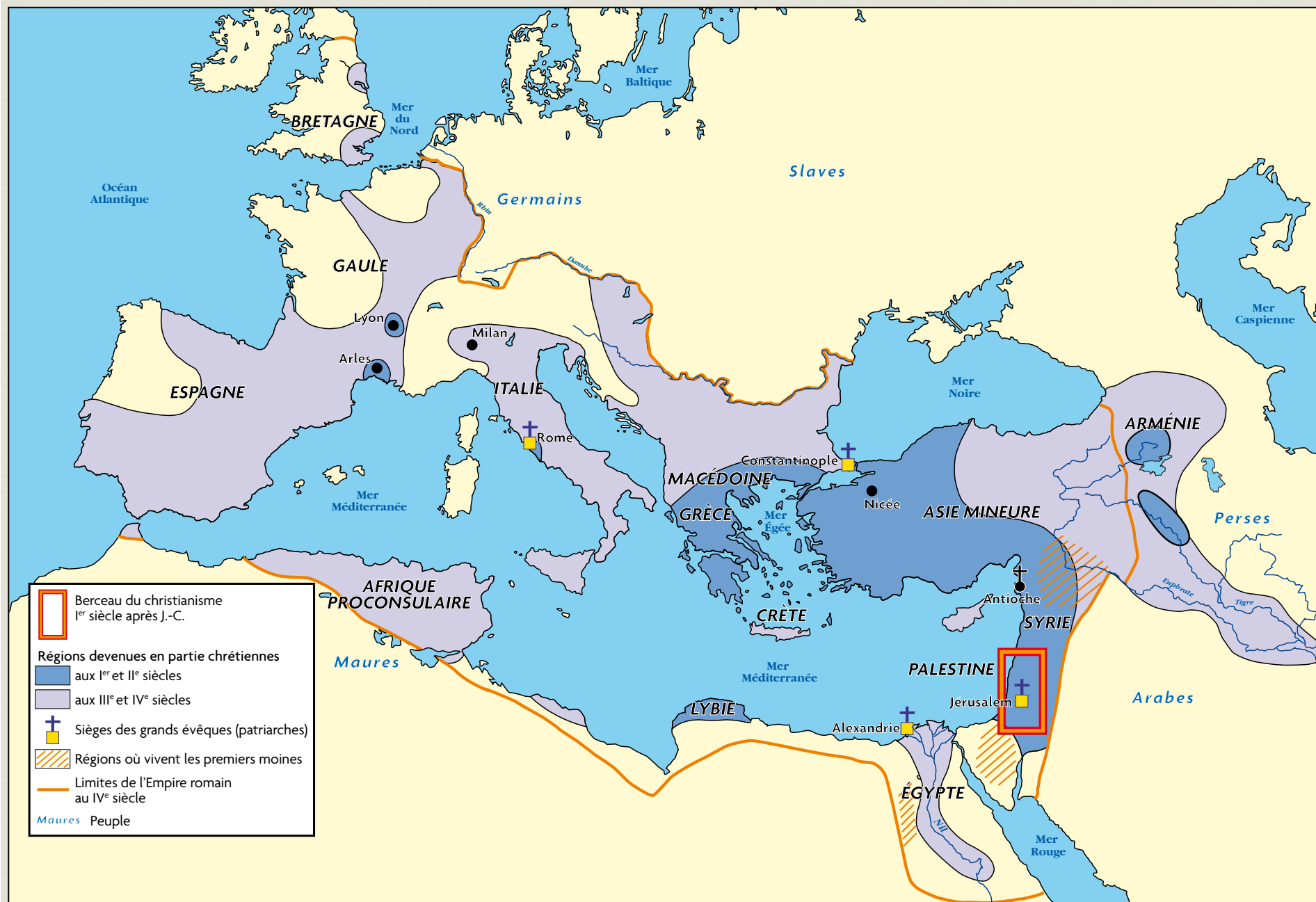


En 439, à l'avènement de Yazdgard II



B-
Affirmation
de l'unité
religieuse

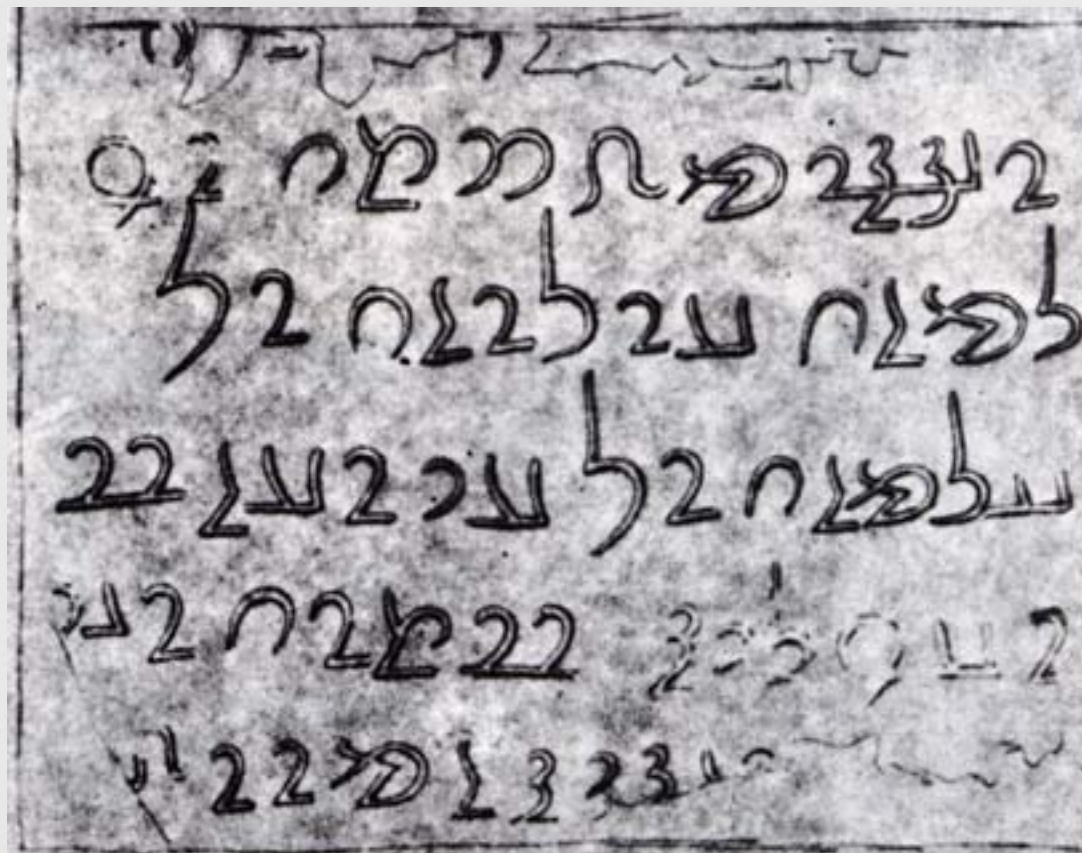




La diffusion du christianisme dans l'Empire romain

Avènement de Tiridate III

[293]



« Le roi Tiridate. »

Vers 300, au moment de la conversion de Tiridate III au christianisme



Martyre de Grégoire



1. Sel et pendaison
2. Pendaison la tête en bas et coups
3. Pieds pressés dans des entraves
4. Course avec des clous dans les pieds
5. Pendaison la tête en bas et lavement
6. Narines remplies de sel et de vinaigre
7. Tête dans les braises (6 jours)
8. Entonnoir à l'envers
9. Pendaison à des crochets de fer
10. Broyage sur des clous
11. Os broyés
12. Plomb fondu

Action de grâce à Anahit



« 48. La première année du règne de Tiridate sur la Grande-Arménie, le roi et la cour se rendirent [...] dans le temple d'Anahit pour y faire des sacrifices. [...] 49. Lorsque Tiridate entra dans sa tente et se mit à table pour dîner, après s'être abandonné au vin, le roi ordonna à Grégoire de faire à l'autel d'Anahit une offrande de couronnes et de rameaux. Mais celui-ci refusa d'adorer les idoles. 50. Alors le roi commença à parler à Grégoire en ces termes : ‘ ‘ *Tu es venu et tu t'es joint à nous comme un étranger et un sans-patrie. Comment oses-tu adorer un dieu que je n'adore pas ?* ’ ’ »



Emprisonnement dans Khorp Virap ❧



Arrivée des vierges hripsimiennes ❧

« 137. À cette époque, l'empereur Dioclétien voulut prendre femme. [*Des peintres sont envoyés dans tout l'empire pour faire des portraits de femmes*] 138. Ils trouvèrent dans la ville de Rome un couvent de nonnes vivant la vie des ermites solitaires, mangeant des légumes seulement. Elles étaient des chrétiennes sobres, chastes, pures qui nuit et jour et en tout temps priaient et étaient dignes d'adresser à Dieu leurs saintes prières. Leur abbesse s'appelait Gayanée et une de ses disciples, qui était la fille d'un homme pieux de lignée royale s'appelait Hripsimée. »

Martyre des vierges



La folie du roi

« 212. Lorsque le roi s'apprêta à monter dans son char, le châtiment du Seigneur s'appesantit tout-à-coup sur lui. [...] Il avait perdu sa nature humaine, il prit la forme d'un sanglier et agissait et habitait avec eux. Puis étant entré dans un lieu couvert de roseaux, il paissait l'herbe comme une brute et il se roulait complètement nu dans les champs. »



Grégoire sort de la fosse

[illegible]

Իւրոյ Թաղաւորութեան - աւերէ՛ք թանկէր զերկ-իւն պարսկոյ - Թգ՛ր աւթնաւ աշխարհն ասորեւ ասնիկ - աւերէ՛ք և հարկանէ՛ք Ի հարամ - անհնար ի նսւլն այս որ ին պատշաճեցան բանկրացս Ի բանս հարգի առաւկաց - Բիւրբուր և զսէգն տրդատար սեղան լովն - աւերէ՛ց զԹուրքս գետոյ և զամպր կոյսոյ Ի սեղան Իւր ում - զյարձանս - Ժաւուց - զնոյս սէգ իսկէր սու հանդերձ - և այլ ում ուն - անդաւթ - հաստատուած - բուռն սուկետաք - և յաղթ մարմն ուն - քաջ և անաւեր աղմուկ - անհնարին - Բարձր և լայն - հաստեւոր զանձն մանաւան - կենաց Իւրոյ պատարաղմեայ -

Demetrius.

Guérison du roi



« 221. Le saint s'agenouilla immédiatement en prières, ils [le roi et la cour] revinrent à la raison. Il [Grégoire] commanda qu'on couvre leur corps de vêtement et que l'on cache leur honte. Le roi et les princes s'étant approchés, embrassant les pieds de saint Grégoire, en disant : “*nous te supplions de nous pardonner tout le mal que nous t'avons fait.*” Il les releva et dit : “*je suis un homme semblable à vous, et j'ai un corps comme les vôtres. Mais vous reconnaissez votre créateur, qui a fait le ciel et la terre ; le soleil, la lune et les étoiles ; la mer et la terre ferme, car lui seul peut vous guérir.*” »



Դասն էլ ինչպէս խոսեցաւ իւր զմեռն ըստ աշխարհական արարչոյ
զիցաւագետոյ՝ տանաւ արեւն. և զճնաղն իւր տը ըստ աշխարհական զինքնաթի
թէ և ևս ի դուռն զմեռն արեւն ինն յերանաւ Կարայ իւրոյ. և ամեն զգալն իւր
իւրաքանչիւր.

3

Catéchèse de Grégoire

Vision de Grégoire



Gregorius in visione sua vidit Christum sedentem throno et tenentem librum et circum se habentem quatuor sanctos

Construction des martyria

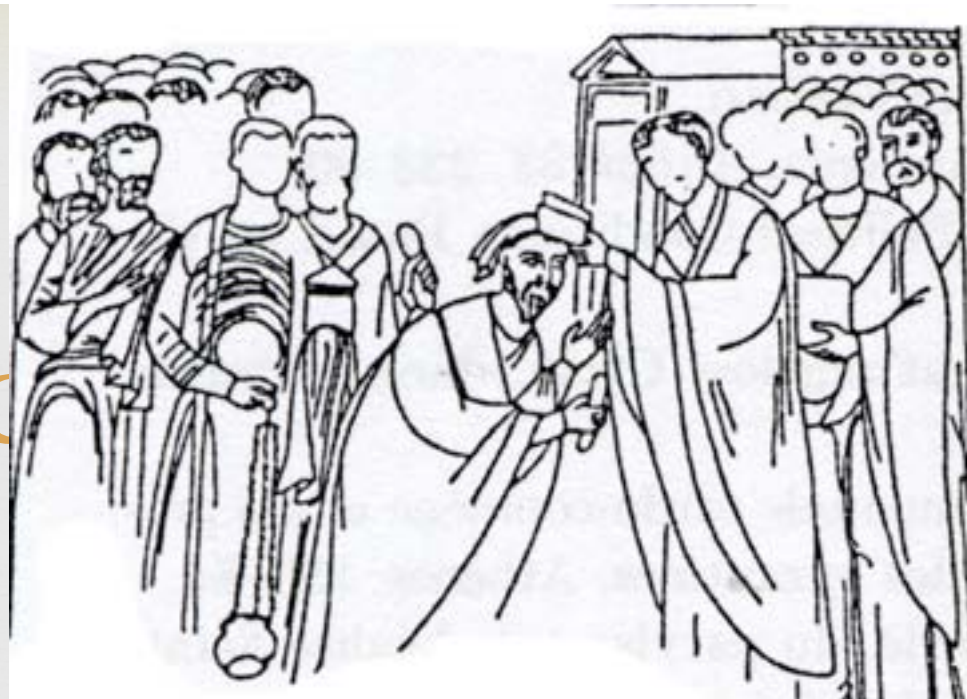


Conseil royal



« 778. Aussitôt le roi, par un édit souverain, avec l'agrément de tous, chargea le bienheureux Grégoire de la mission d'exterminer et d'anéantir les divinités ancestrales de ses aïeuls. Puis le roi alla en personne avec toute l'armée de la ville Vagarshapat à celle d'Artashat pour détruire les autels des dieux Anahit, à l'endroit nommé Yerazam. Sur la route, il rencontra d'abord le temple de Tir, celui qui interprète les rêves, le scribe de la sagesse païenne, qui était appelé le secrétaire d'Ormizd, un temple dédié à l'enseignement. Leur premier travail fut de le détruire et de l'incendier et de le laisser en ruine. »

Sacre à Césarée



« 805. Et il y eut un concile formé de beaucoup d'évêques dans la ville de Césarée et ils ordonnèrent saint Grégoire, et lui accordèrent l'honneur de l'humble prêtrise du Christ et la dignité de l'épiscopat -le plus grand honneur et gloire de Dieu. Autour des saintes Évangiles, l'assemblée des évêques réunie sous l'autorité de Léonce lui imposèrent les mains, pour qu'il reçoive l'autorité dans le ciel, sur la terre et les clefs du royaume des cieux, de lier et de délier sur terre. »

Retour par Sébaste



« 806. Avec de grands honneurs, une lettre et une escorte, Grégoire et les seigneurs rentrèrent. Ils échangèrent des politesses par la grâce de Jésus notre Seigneur, et ils se mirent en route. Ils arrivèrent dans la ville de Sébaste, et ils y résidèrent de nombreux jours. Grégoire y rencontra un bon nombre de moines qu'il persuada de l'accompagner pour qu'il les ordonne prêtres dans son pays, et un grand nombre alla avec lui. Et il fut grandement honoré par les évêques de la région, par les gouverneurs et par le peuple. »

Halte en Daron et premiers baptêmes



« 809. Lorsqu'il arriva aux frontières de l'Arménie, Grégoire apprit que le temple de Vahakn dans le Daron, un temple très opulent, était rempli d'or et d'argent et de beaucoup de présents qui avaient été offerts par les grands rois. Il y avait le huitième autel célèbre et il était voué au culte de Vahakn, appelé le tueur de dragons, c'était une ère de sacrifice pour les rois de Grande-Arménie, au sommet de la montagne Karké, au bord de l'Euphrate, qui est sur la grande chaîne du Taurus. [...] Arrivé à cet endroit, Grégoire donna des instructions pour le détruire car la masse ignorante des habitants sacrifiait toujours sur les autels qui subsistaient. »

Baptême de Tiridate à Bagavan

[juillet 295]



« 817. Lorsque le grand roi Tiridate entendit que Grégoire était arrivé en Arménie, il prit son armée, sa femme Achkhen et sa sœur Khosrovitoukht, de la ville de Vagarshapat dans la province d'Ararat, pour aller retrouver Grégoire. Il arriva à la ville de Bagavan, et il s'établit un mois pour l'attendre. »

« 832. Lorsque les jours de jeûne furent accomplis, le bienheureux Grégoire fit venir la masse de l'armée, le roi lui-même, son épouse, Achkhen, et la princesse Khosrovitoukht, tous les grands avec tout le peuple du camp et le matin à l'aube, il les conduisit sur la rive de l'Euphrate, et là il les baptisa tous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit [...]. »





Roi des Ibères



Roi des Ibères

Roi des Lazes



Roi des Ibères

Roi des Lazes

Roi des Albaniens

Roi des Ibères



Roi des Lazes

Roi des Albanien

Roi des Mèdes (?)

Campagne de Narsès

[296]



« Narsès avait alors pris l'initiative d'occuper l'Arménie. »

« Galère Maximien livra un premier combat malheureux contre Narsès. 25. Par la suite cependant, après avoir rassemblé ses troupes à travers l'Illyrie et la Mésie, il combattit à nouveau en Arménie majeure contre Narsès. Après avoir repoussé Narsès, il pilla son camp, captura ses femmes, ses sœurs, ses enfants, et en outre une immense partie de la noblesse perse et le trésor royal perse qui était copieusement garni. »

Conséquence géopolitique :



Traité de Nisibe (299) : net recul de l'influence sassanide dans l'Asie antérieure :

« Les points principaux de cette ambassade étaient que les Romains possèdent, dans la zone orientale, l'Intilène avec la Sophène, l'Azranène avec les Cardounes et la Zabdicène ; que le Tigre serve de frontière aux deux régions ; que le fort de Zintha situé à la frontière de la Médie, borne l'Arménie ; que le roi d'Ibérie devait lier par un pacte sa royauté aux Romains et que le lieu des accords serait Nisibe, la ville située près du Tigre. »

Pierre le Patrice, *Fragments*

Conséquence intérieure



Tiridate put profiter de ces années de répit où tout interventionnisme extérieur était exclu pour asseoir le christianisme dans ses États.

En définitive, l'attaque de Narsès, par ses conséquences, fut pour l'Arménie une réelle bénédiction.

Conséquence religieuse :



Basculement d'un large pan de l'Asie antérieure dans la sphère chrétienne : Grande-Arménie et ses marges, Albanie, Ibérie, etc.

Construction d'églises



Formation d'un clergé chrétien



« 840. De tous les cantons à l'intérieur des frontières de l'Arménie, de toutes les campagnes et de toutes les provinces de son royaume, le roi Tiridate ordonna que beaucoup de jeunes enfants soient initiés à l'art de l'écriture et de l'enseignement de la foi afin qu'ils puissent devenir responsables [prêtres]. Tout particulièrement les familles des prêtres païens impurs et leur enfants ; réuni en groupes selon des places appropriées, on leurs accorda un salaire annuel. Il les partagea en deux groupes, l'un qui devait apprendre le syriaque et l'autre le grec. »

Consécration d'évêques



Agapios, évêque de Sper,
Albianos, évêque de Bagrevand
Albios, aumônier du roi, évêque du Taron de Tayk
Antiocos, évêque de Corduène
Arsoukas, évêque de Shirak
Artithas, évêque de Malkazas
Bassios, évêque de Kotayk'
Ciracos, évêque d'Archamunik
Euthalios, évêque de Basean
Eusèbe, évêque de Daranaleos
Ierenarcos de Sébaste, évêque de Géorgie
Jean, évêque de Garin
Moïse, évêque de Eketec et de Derdjan
Sophronios, évêque des Lazes
Thomas, évêque d'Albanie
Tiricos, évêque de Vanand, d'Abeleank et de Babeleank

Tournée d'évangélisation de Grégoire

« 842. Ainsi dans toute l'Arménie, de loin en loin, il répandit la culture de la prédication de l'Évangile. Depuis la ville de Satala jusqu'au pays des Khaltik, et de Kagharjik, près des confins des Massagètes, vers la porte des Alains, jusqu'au bord de la Caspienne, à Paytagaran, ville du royaume d'Arménie, depuis la ville d'Amid jusqu'à la ville de Nisibe (Medzpin) il passa au bord de la Syrie et la région de la Nouvelle-Shiragan et Korduk jusqu'au pays des Mèdes et aux domaines du prince de Mahkhertun, jusqu'en Atropatène il prêcha l'Évangile. »

Transcription :

Essai de traduction :



Τιριδάτη[ς ὁ] / Μέγας μεγά[λης] /
Ἀρμενίας [β]α[σι]λε[ύ]ς ἔδοκεν /
Γε..τὴν ἡ Γυν[του] / νίη Ῥοδομίστ[ου] /
[υῖ]ῶ εἰς ἄρτα. / α πόλιν Νίγη[ν] /
[Φ]εβράρις ΑΙ /. [έτους].

Tiridate le Grand, roi de Grande Arménie, accorde à Rodomiste Gentzoune, fils de Gount, pour [l'office des] chaussures, la ville de Nigè.

[Fait le 11] février [de l'an...].

ΤΙΡΙΔΑΤΗ
ΜΕΓΑΣ [Μ]ΕΓΑΛ
ΑΡΜΕΝΙΑΣ [.Α.]
ΛΕ.Σ ΕΔΟΚΕΝ
ΓΕ.Τ.ΥΝΗ ΓΥΝ.
ΝΙΗ ΡΟΔΟΜΙΣΤ[
.Ω ΕΙΣ ΑΡΤΑ.[
Α ΠΟΛΙΝ ΝΙΓΗ
.ΕΒΡΑΡΙΣ ΑΙ

Campagne de Maximin Daïa

[312]



« S'ajoute à ces choses pour le tyran la guerre qui s'élève contre les Arméniens, des hommes amis et alliés des Romains de toute antiquité, qui étant aussi des chrétiens, accomplissaient avec zèle leur piété envers la divinité, et qu'en conséquence, l'ennemi de Dieu essaya de forcer à sacrifier aux idoles et aux démons, les rendirent ennemis d'amis qu'ils étaient et adversaires d'alliés. [...] Lui-même s'épuisait donc dans une guerre contre les Arméniens [avec] ses armées, [pendant que] sur le reste des habitants des villes soumises à son pouvoir la famine aussi bien que la peste s'abattaient, de sorte que chaque mesure de froment s'échangeait 2500 [drachmes] attiques. »

Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*

Vie spirituelle



« 858. Le roi supplia Grégoire de rester auprès de lui en permanence et de voyager avec lui, mais il n'y consentit pas, préférant habiter dans les lieux déserts. Il veillait à s'humilier par des jeûnes **afin que l'orgueil ne s'élevât pas pour le faire tomber.** Il a fait une règle pour lui-même que chaque jour de sa vie, il étendrait ses jeûnes au-delà des quarante jours, jusqu'au jour de sa mort, où le Christ l'appellerait au repos. »

Consécration d'Aristakès, son fils

« 862. Lorsque le bienheureux roi Tiridate supplia le saint Grégoire, puisqu'il ne voulait pas consentir à rester avec lui par amour de la vie solitaire, de revenir ordonner et de créer comme évêque, son saint fils Aristakès qu'il lui avait amené. Il l'ordonna à l'épiscopat à sa place selon la parole appropriée : *“Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras prince dans tout le pays”*. Il [Aristakès] était d'autant plus victorieux dans son enseignement que son père durant le temps de sa vie et après lui il maintient la place de son père et il siégea sur le trône de catholicos de Grande-Arménie. »

Concile de Nicée

[325]



« 884. Et après cela le grand empereur, l'Auguste Constantin ordonna que tous les évêques se réunissent dans la ville de Nicée. Alors le grand roi Tiridate et le saint catholikos Grégoire, firent des préparatifs et envoyèrent Aristakès. Il arriva à ce grand concile de Nicée avec tous les évêques. Là fut défini la croyance traditionnelle pour l'ensemble du monde. 885. Le bienheureux Aristakès retourna avec la glorieuse foi confirmée et acceptée par Dieu, les canons de Nicée, qu'il fit connaître en Arménie. Il les présenta au roi et au saint catholikos, les traditions qu'ils avaient ramenées. Saint Grégoire fit quelques additions à ces canons lumineux de concert avec Tiridate, et illumina son diocèse d'Arménie pour tous les jours de son existence. »

Lettre de Constantin

[327]



« Il ne me semble pas me tromper, mon frère, en confessant ce Dieu unique auteur et père de tout, que beaucoup de ceux qui ont régné ici, emportés par de folles erreurs, ont entrepris de refuser, mais lui, dans sa vengeance, les a tous fait périr d'une telle fin que l'humanité désormais offre leurs malheurs en exemple, de préférence à tout autre, à ceux qui voudraient les imiter. De leur nombre fut, je pense, celui que, **comme un coup de foudre, la colère divine poussa loin d'ici pour le faire tomber dans vos régions, et dont le sort ignominieux rendit votre étendard fameux.** »

Rencontre et alliance entre Constantin I^{er} et Tiridate III

[328 ou 329]



Missions en Syrie et en Iran



« II. 8. 2. Ensuite, parmi les peuples voisins, la croyance progressa, et s'accrût d'un grand nombre et je pense que les Perses se christianisèrent grâce aux importantes relations qu'ils entretenaient avec les Osroéniens et les Arméniens, comme il est naturel à ceux qui fréquentent les saints hommes de là-bas et firent l'épreuve de leurs vertus. »

Sozomène, *Histoire ecclésiastique*

Mort de Grégoire



« 891. De cette manière, il agit tous les jours de sa vie en parlant comme un apôtre et en œuvrant comme un apôtre suivant les commandements qu'il avait reçus, d'année en année, jusqu'à sa mort. Et immergé dans l'amour du Christ, il rayonnait. »



Mort de Tiridate III

[330]



« II, 92. Mais comme le saint n'y consent pas, on lui fait boire un poison. [...] Cependant l'histoire rapportée au sujet de saint Tiridate est vraie : en lui faisant boire un mortel poison, ils se privèrent de la lumière rayonnante de ses grâces. Il avait régné cinquante-six ans. »

Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*

Conséquences spirituelles



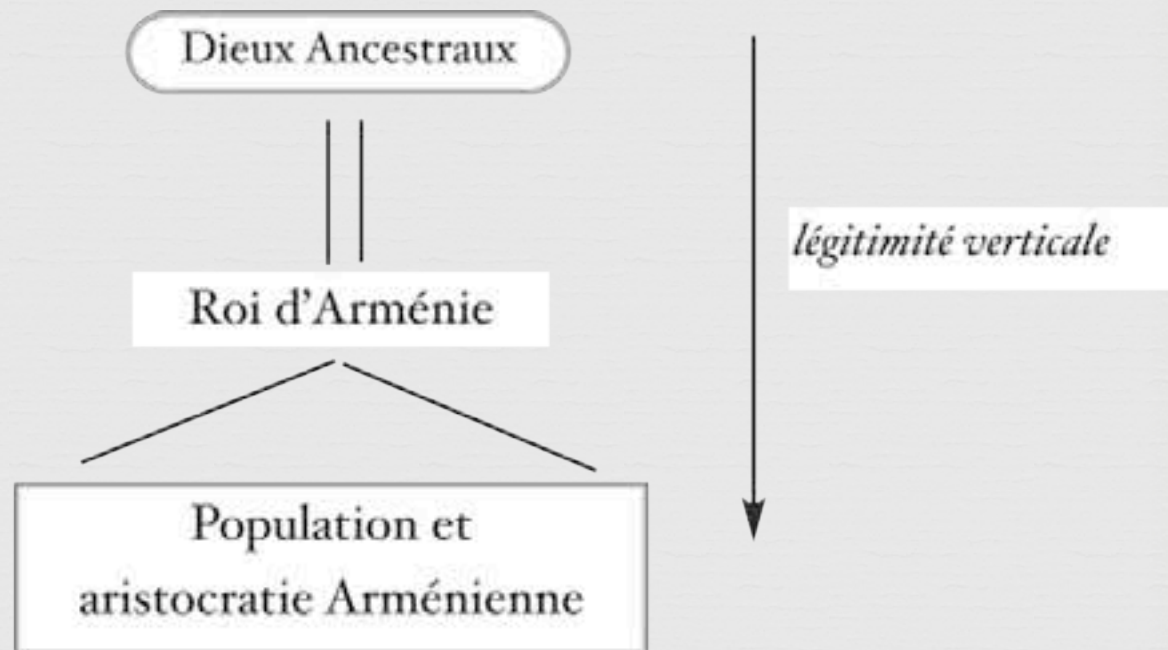
Le christianisme est devenu le fondement même de l'histoire mouvementée du peuple d'Arménie.



Conséquences politiques



*figure 1 ;
légitimité fondée sur les dieux ancestraux*



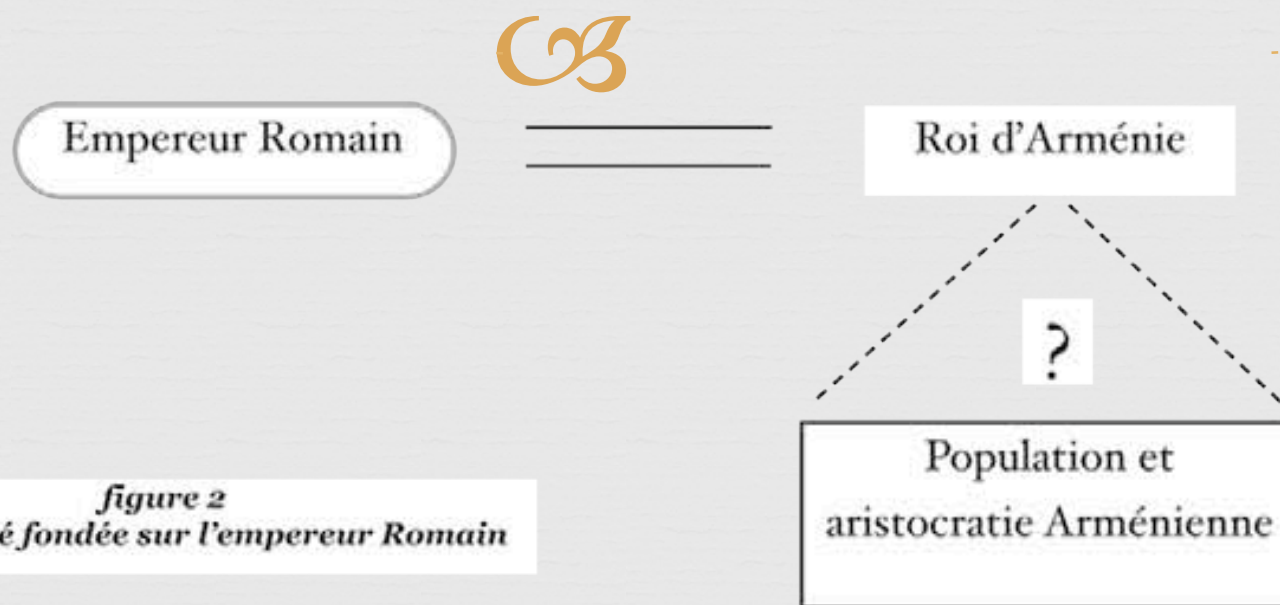
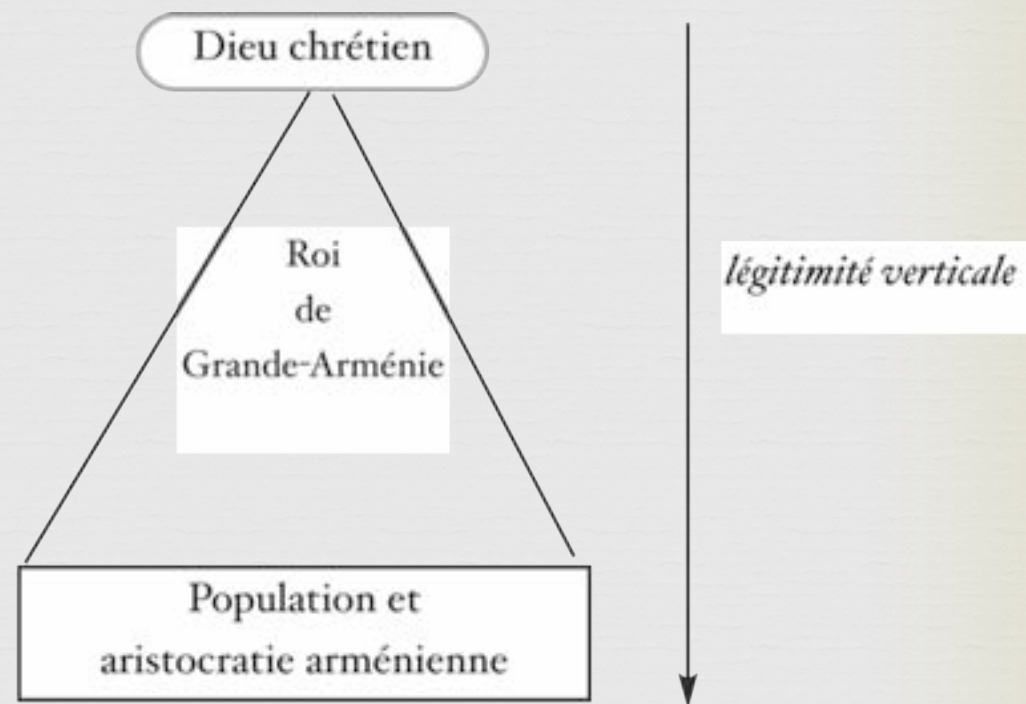
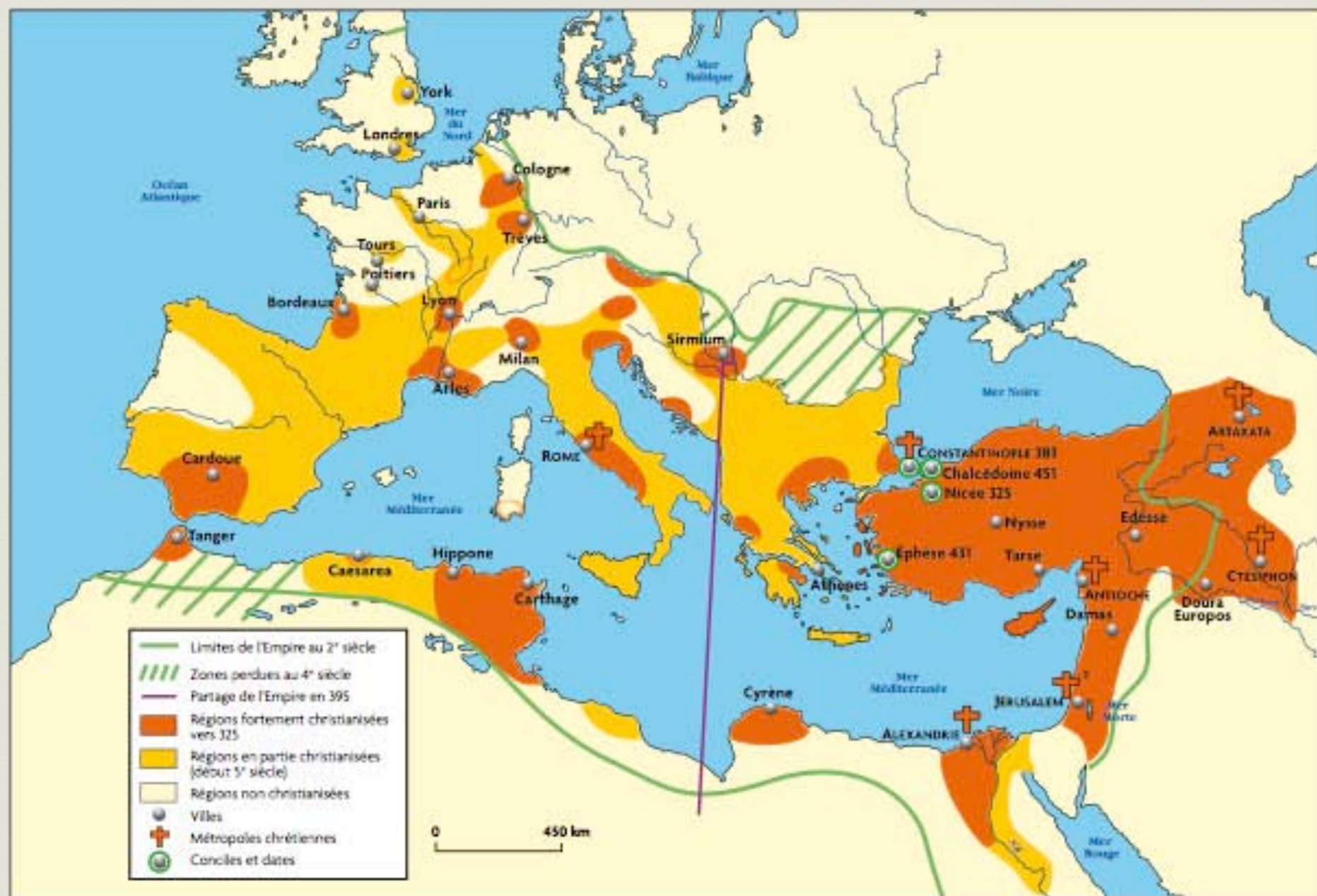


figure 2
la légitimité fondée sur l'empereur Romain

légitimité horizontale

figure 3
Légitimité fondée sur le christianisme





La diffusion du Christianisme

Peu d'actions
individuelles ou collectives
des enfants d'Arménie,
ont eu autant de conséquence
que celle de saint Grégoire
l'Illuminateur
à l'échelle locale,
régionale et
mondiale.



✠ En 428, les seigneurs arméniens vont soumettre la couronne des Arsacides d'Arménie au *shah d'Iran*, afin qu'il nomme pour administrer le pays un gouverneur à la seule condition qu'une totale liberté de culte leur soit accordée.

✠ En 1064, le roi du royaume de Kars, Gagik II (1042-1045) céda sa couronne et son royaume à Constantin XIII (1042-1059), à condition que l'empereur romain ne s'oppose plus à l'élection d'un nouveau catholicos. Il préféra perdre son trône, et finir sa vie en étudiant la théologie, pourvu que la succession catholicossale ne fut interrompue.

**C- Fondement de l'unité
culturelle,
l'invention de l'alphabet
arménien**

1- Éléments de contexte



- ❧ 387 env. : division du royaume de Grande-Arménie en deux, entre les empires romains et sassanides (iranien)
- ❧ 428 : chute de la royauté, l'Arménie devient une province sassanide
- ❧ 428 : fin de la lignée directe des catholicos issu de Grégoire l'Illuminateur

*2- La vie et les
motivations de Mesrop
Machtot's*





	<i>a</i> <i>b</i> <i>g/gu</i> <i>d</i> <i>é</i> <i>z</i> <i>ê</i> <i>e/-</i> <i>th</i>	<i>j</i> <i>i</i> <i>l</i> <i>x /kh</i> <i>ts</i> <i>k</i> <i>h</i> <i>dz</i> <i>lh/gh</i>	<i>tch</i> <i>m</i> <i>y</i> <i>n</i> <i>ch</i> <i>o</i> <i>thch</i> <i>p</i> <i>dj</i>	<i>rr</i> <i>s</i> <i>v</i> <i>t</i> <i>r</i> <i>ths</i> <i>u/w/v</i> <i>ph</i> <i>kh</i>	
--	--	--	---	---	--

a

b

c

Transcription/translittération courante française

(h souvent omis après occlusives p t k ; ê et é souvent écrits sans l'accent ; lh et u/w seulement en arménien classique)

3- À la recherche du proto système daniélien

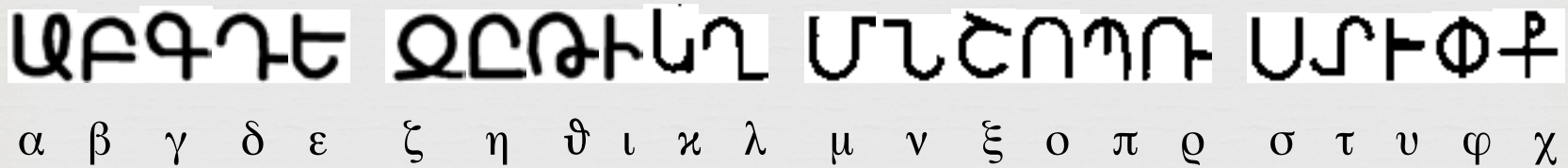


Figure 5. Les lettres arméniennes « grecques » et leurs équivalents grecs (en minuscules)

principal	distinctif
Ս 3	՚ 1
Ր 3	Ւ 7
Գ 1	Ք 3
Դ 3	Շ 1
Լ 3	Ղ 1
Օ 2	Ս 1
Ո 3	Ւ 2
Ի 2	Վ 1
Շ 1	՛ 1
Ք 1	Ք 1
-	Լ 1
-	Յ 2
= 22	= 22



Figure 3. Les éléments graphiques des lettres arméniennes
(les chiffres indiquent le nombre d'occurrences dans l'alphabet)



Რ _a	Ს _m	Ტ _s	Უ _v
Ფ _b	Ქ _ə	Ღ _r	
Ყ _{t^h}	Შ _o	Ჩ _ɾ	
Ც _d	Ძ _{L/ɣ}	Წ _p	
Ჭ _e	Ხ _k	Ჯ _n	
Ჰ _e	Ჱ _ɛ	Ჲ _i	Ჳ _{y/w}
Ჴ _f	Ჵ _{t^hf}	Ჶ _{ts}	Ჷ _{t^hf}

Figure 2. Lettres mesropiennes ressemblantes (transcription IPA)

A




	ሀ	ሐ	፪			
—	ሄ	ሐ	ዓ	ገ	ሪ	
—	ዐ	ር	ባ	ተ	ሀ	ጒ
—	ሀ	ሪ	ር	በ	ጃ	ቡ
	ሀ	ሪ	ተ	ቀ	ቶ	

$$B$$

Figure 6. Les récurrences d'éléments affichés par les lettres « grecques » :
présentation linéaire (A) et matricielle (B)

Les éléments récurrents principaux sont en bleu, les secondaires en rouge



	—	—	—	—
U	Ɑ _a	Ɱ _z	Ɐ _m	Ɒ _s
∩	ⱱ _b	Ⱳ _ə	ⱳ _n	ⱴ _t
0	Ⱶ _g	ⱶ _{t^h}	ⱷ _ʃ	ⱸ _{p^h}
∩	ⱹ _d	ⱺ _k	ⱻ _p	ⱼ _{k^h}
∩	ⱽ _e	Ȿ _l	Ɀ _ṛ	Ȿ _o

Figure 7. L'ordre primitif des lettres « grecques » (reconstruction)

4- la géniale adaptation de Mesrop Machtot's



*Correspondances entre l'ordre alphabétique grec (à gauche, majuscules)
et l'ordre alphabétique arménien (à droite) ¹³*



A	Ա	-	Ժ	-	Ճ	P	Ք	Ψ	-
B	Բ	I	Ի	M	Մ	Σ	Ս	Ω	-
Γ	Գ	-	Լ	-	Յ	-	Վ		
Δ	Դ	-	Խ	N	Ն	T	Ծ		
E	Ե	-	Ծ	Ξ	Շ	-	Ր		
Z	Զ	K	Կ	O	Ո	-	Յ		
-	Ը	-	Հ	-	Ձ	Y	Ի		
H	Է	-	Ձ	Π	Պ	Φ	Փ		
Θ	Թ	Λ	Ղ	-	Ջ	X	Ք		

Ɑ _A	Ɱ _Z	Ɐ _M	Ɒ _Σ
ⱱ _B	Ⱳ _H	ⱳ _N	ⱴ _T
Ⱶ _Γ	ⱶ _Θ	ⱷ _Ξ	ⱸ _Φ
ⱹ _Δ	ⱺ _Λ	ⱻ _Π	ⱼ _X
ⱽ _E	Ȿ _K	Ɀ _P	Ȿ _Ω
Ɀ _I	Ɀ _Λ	Ɀ _P	Ɀ _Y

A



Ɀ _(H)	Ɀ _(I)
------------------	------------------

1

Ɀ _(B)	Ɀ _(Z)
Ɀ _(K)	Ɀ _(X)

2

	<i>n.vois.</i>	<i>vois.</i>	<i>asp.</i>
<i>ch.</i>	Ɀ		Ɀ
		Ɀ	→
	←	Ɀ	
<i>sif.</i>	Ɀ		Ɀ

3

B

Figure 23. La création de l'ordre alphabétique : première étape.

A. Le deutérosystème perfectionné (avec équivalents phonétiques grecs). **B.** Les nouveaux caractères : Les voyelles (**1**) et les fricatives spécifiques (**2**) (avec les équivalents grecs de leurs prototypes non spécifiques) et les affriquées (**3**) (ordre phonétique)

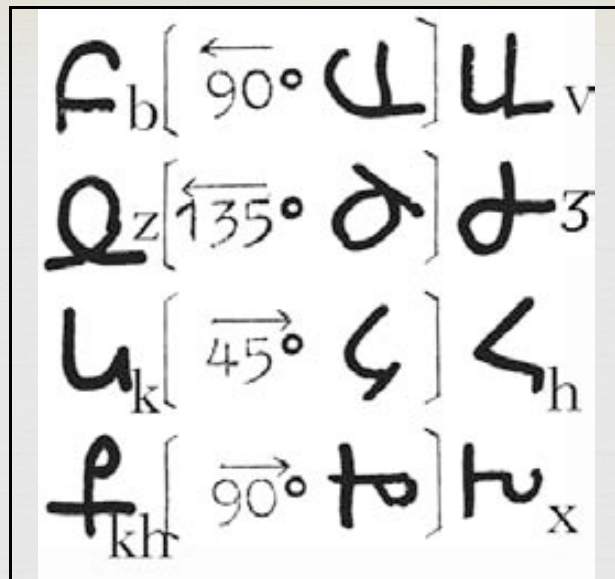


Figure 20. La création des fricatives spécifiques v ʒ h x par rotation et légère modification des non spécifiques b z k kh

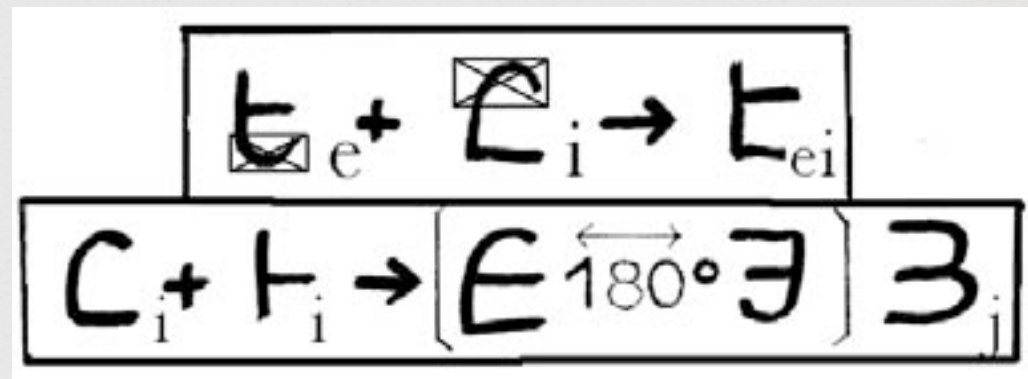


Figure 21. La création des voyelles spécifiques

Antoine Meillet :



« Le système de l'alphabet arménien, écrit le linguiste français, est un chef-d'œuvre. Chacun des phonèmes du phonétisme arménien est noté par un signe propre, le système est si bien établi qu'il a fourni à la nation arménienne l'expression définitive du phonétisme, expression qui s'est maintenue jusqu'à présent sans subir aucun changement, sans avoir besoin d'obtenir aucune amélioration, car elle était parfaite dès le début. »

*5- de l'usage et de la postérité de l'alphabet
arménien*



D- Précocité de la civilisation arménienne : âge d'or



Conclusion :

